

La spiruline, un cadeau de la nature

Cette petite algue est l'avenir de l'homme et de la Terre.

par Idriss Aberkane

Voici deux vieux mensonges de la révolution industrielle: 1) Produire ou s'épanouir, il faut choisir – faux: tout homme épanoui est productif, mais tout homme productif n'est pas épanoui. 2) Nature ou emploi, il faut choisir – faux aussi: «*Ce n'est pas à la nature de produire comme nos usines, c'est à nos usines de produire comme elle.*» Tel est le message de Gunter Pauli, le Steve Jobs du développement durable, qui observe: «*Aujourd'hui, tout ce qui est bon pour l'environnement et pour notre santé est cher, mais ce qui est mauvais pour les deux est bon marché: changeons ce système.*» Or il existe déjà un cadeau de la nature qui peut sauver notre santé et l'environnement en créant une prospérité insolente: la spiruline.

Une étude de *Current Pharmaceutical Biotechnology*, en 2008, décrit cette petite algue bactérienne comme «*la source la plus riche et la plus complète de nutrition dans la nature*». Et de poursuivre: «*Antioxydant, antiviral, anticancéreux, anti-inflammatoire,*

antiallergique, antidiabétique, et une pléthore d'autres fonctions. La consommation de spiruline promeut le développement de la microflore intestinale...» Et de conclure que l'on devrait trouver l'algue dans tous nos hôpitaux. Est-ce le cas?

Dès 1993, le *Journal of Applied Phycology* avait passé ses bénéfices en revue: réducteur de cholestérol, antiviral, antitumoral, radioprotecteur, protégeant contre le mercure et les formes toxiques du platine, réduisant l'obésité, prévenant et traitant l'hypertension artérielle... Ses effets anticancéreux sont connus des médecins. Depuis, les découvertes n'ont cessé. Cette algue réduit la neuro-inflammation de l'hippocampe (siège essentiel de la mémoire) et, combinée à d'autres antioxydants, stimule la prolifération saine de cellules souches du système nerveux en culture.

Mais, au-delà de la santé du corps, la spiruline est un médicament pour la Terre. Si notre planète était un organisme, un concept partagé par certains biologistes, elle souffrirait d'une trop forte teneur en dioxyde de carbone dans le sang (le ciel et la mer). Or c'est de ce gaz que se nourrit l'algue. Déjà, une jeune pousse thaïlandaise installe des aquariums à spiruline sur les toits des grands hôtels. Le CO₂ est absorbé et l'algue, vendue dans les smoothies des clients. Alors, si le XXI^e siècle nous envoie un message, c'est qu'il faut traiter l'homme et sa Terre comme un couple, les soigner ensemble et que ce soin créera des centaines de millions d'emplois. De toute façon, si l'humanité divorce de la Terre, elle ne pourra pas retourner habiter chez ses parents... ■